

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Laboratoire Image Ville Environnement

LIVE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg

Centre National de Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Anne Bretagnolle, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire Image, Ville, Environnement

Acronyme de l'unité : LIVE

Label demandé : UMR

N° actuel : 7362

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Dominique BADARIOTTI

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Dominique BADARIOTTI

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Anne BRETAGNOLLE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts : M. Vincent DUBREUIL, Université Rennes 2 (représentant du CNU)

M^{me} Marina DUFEAL, Université Bordeaux Montaigne

M. Jean-Christophe FOLTETE, Université de Franche-Comté (représentant du CoNRS)

M^{me} Delphine GRANCHER, CNRS (représentante des personnels d'appui à la recherche)

M^{me} Pascale PHILIFERT, Université Paris Ouest (représentante du CNU)

Déléguée scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Martine TABEAUD

Représentantes des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Marie-Françoise ANDRE, CNRS, INEE

M^{me} Christine BRUNEL, CNRS Alsace

M^{me} Béatrice MEIER-MULLER, Université de Strasbourg

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Philippe ACKERER, ED n° 413, « Sciences de la Terre, de l'univers et de l'Environnement (STE) »

M. Jérôme VAN DER WOERD, l'ED n° 413, « Sciences de la Terre, de l'univers et de l'Environnement (STE) »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire Image Ville Environnement (LIVE), UMR 7362 du CNRS, est historiquement issu des recherches de l'Institut de Géographie et d'Aménagement de Strasbourg. Après avoir été labellisée UMR 7011 « Études géographiques en environnement, aménagement et sociétés », rattachée à l'Université Louis Pasteur, l'unité devient Équipe de Recherche Labellisée (ERL) après la création, en 2009, d'une université unique à Strasbourg. L'ERL est sous tutelle principale de l'INEE et secondairement de l'INSHS. Elle redevient UMR et intègre à partir de 2013 plusieurs hydro-écologues venant de la Faculté des Sciences de la Vie, de l'ENGEES (École Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg) et de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques.

« Les orientations scientifiques récentes du LIVE concernent principalement les dynamiques socio-environnementales de l'espace, appréhendées à partir d'outils d'analyse qualitatifs et quantitatifs au travers de trois aspects génériques et complémentaires : l'image, à la fois outil d'analyse et de représentation et support de restitution ; la ville comme objet principal d'étude ; et l'environnement qui replace l'ensemble dans une perspective physique et écologique. » (extrait du dossier d'évaluation p. 6).

Le LIVE est localisé à Strasbourg, sous la double tutelle de l'Université de Strasbourg et du CNRS, et en partenariat avec l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) et l'ENGEES. Matériellement, il s'étend sur plusieurs sites : le site principal est celui de la Faculté de Géographie et d'Aménagement ; les sites secondaires sont ceux de la Faculté des Sciences de la Vie et de l'ENGEES.

Équipe de direction

Directeur : M. Dominique BADARIOTTI

Directeur adjoint : M. Laurent SCHMITT

Nomenclature HCERES

Géographie SHS3_1 ;

Aménagement et urbanisme SHS3_2 ;

Physique ST2 ;

Chimie ST4 ;

Hydrologie ST3 ;

Écologie, évolution, biologie de l'environnement SV2 LS9.

Domaine d'activité

Cette unité de recherche est composée de spécialistes qui travaillent sur les interfaces entre sciences de la terre, sciences de la vie et sciences humaines et sociales.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	18	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	7
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	4	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	
N7 : Doctorants	23	
TOTAL N1 à N7	65	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	17
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	10
Nombre d'HDR soutenues	3

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'éventail des thématiques et des approches proposées par le Laboratoire Image, Ville, Environnement s'est considérablement élargi dans les dix dernières années, avec l'affirmation des questions environnementales, le rattachement à la tutelle CNRS de l'Institut écologie et environnement et l'intégration récente d'hydro-écologues de l'ENGEES, de la Faculté des Sciences de la Vie et de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques. Si cette évolution est pertinente sur le plan scientifique, compte tenu de la demande sociale sur les questions de durabilité, de risques, de transformations des paysages, etc., il est légitime de se demander dans quelle mesure elle est subie ou choisie par les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs de l'unité et si, à terme, elle ne pourrait pas conduire à un éloignement progressif des deux disciplines constitutives du LIVE, la géographie et l'aménagement.

Au vu des échanges qui ont ponctué la journée de visite, le comité d'experts conclut que cette évolution n'est pas ressentie comme une contrainte mais comme une opportunité. Ainsi, il ressort de cette expertise que l'identité du LIVE, son originalité actuelle dans le paysage de la recherche en France comme à l'étranger se construit à travers la mise en place, lente car complexe, d'une interdisciplinarité effective entre sciences de la terre, sciences du vivant et sciences humaines et sociales, autour de quelques objets justifiant ce dialogue : la ville, l'image (télédétection), l'environnement. Cette identité en construction est marquée par des reconfigurations importantes et gagnerait à s'affirmer davantage dans les productions et collaborations collectives. Les échanges ont néanmoins permis de saisir l'implication collective de l'unité, rassemblée autour de l'équipe de direction, actuelle comme future.

Au regard de la campagne d'évaluation précédente, il convient de signaler que l'équipe a tenu compte en grande partie des recommandations émises par l'AERES. Relativement à la gouvernance, alors qu'il avait été demandé de créer plusieurs équipes, les membres du LIVE ont défendu une autre position justifiée par l'importance des échanges collectifs entre les différents groupes thématiques, notamment dans le but de favoriser l'intégration des hydrologues arrivés depuis peu. Cette volonté d'interactions collectives est aussi apparue en matière de politique scientifique (réflexions « bottom-up » par groupes d'ateliers pour l'élaboration du projet scientifique, intégrant des membres des trois sites : la Faculté de Géographie et d'Aménagement, la Faculté des Sciences de la Vie et l'ENGEES). L'effort serait à poursuivre dans le sens d'une meilleure harmonisation dans l'écriture des rendus des groupes thématiques. De même, des efforts doivent être menés pour améliorer le site web de l'unité et mettre à jour les contributions.

Le problème relatif à la surcharge de travail des ingénieurs, signalé dans la précédente campagne d'évaluation, semble avoir été momentanément réglé, la tutelle de l'Université de Strasbourg ayant confirmé le caractère permanent du support d'adjoint technique (catégorie C) à 80 %, en appui au poste de secrétaire, même s'il faut rester vigilant à ce sujet.

En revanche, la recommandation de créer moins de groupes thématiques pour éviter un risque d'émiettement n'a pas été suivie, et le comité d'experts attire à nouveau l'attention sur ce point. Plusieurs nouveaux groupes thématiques ne contiennent que deux ou trois titulaires, ce qui est fragile compte tenu du fait que certains viennent de passer leur HDR et sont susceptibles d'être promus dans une autre unité.

Enfin, en matière d'innovations scientifiques, le LIVE doit affirmer davantage son originalité et sa spécificité par rapport à d'autres unités de recherche en France, elles aussi engagées dans une démarche d'interdisciplinarité avec les sciences de la terre, du vivant, l'archéologie, ou autre. Un positionnement plus visible des objets et méthodes de recherche développés en propre au LIVE permettrait de renforcer l'attractivité de l'unité, tant pour des doctorants potentiels (dont le nombre doit s'accroître) que pour des ingénieurs, chercheurs ou enseignants-chercheurs intéressés par un premier recrutement ou une mutation. En matière de publications et de projets, le bilan est tout à fait positif, même si une montée en puissance est possible et même attendue compte tenu des atouts précédemment décrits. Cette montée en puissance doit se traduire notamment en termes de qualité des revues ciblées, à l'international notamment et de pilotage de contrats ambitieux à l'échelon national et international.

Points forts et possibilités liées au contexte

- l'interdisciplinarité (sciences de la terre, sciences du vivant, sciences humaines et sociales) et la capacité de l'unité à intégrer de nouvelles thématiques et de nouveaux membres ;
- le développement de méthodes avancées en télédétection et en modélisation ;
- l'inscription dans un grand nombre de réseaux académiques ;
- les partenariats et interactions solides avec l'environnement socio-économique régional (recherche-action, expertises, etc.) ;
- la bonne visibilité et la bonne intégration dans le paysage universitaire alsacien et transfrontalier.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- le manque de visibilité des spécificités scientifiques de l'unité ;
- le leadership trop peu affirmé sur les projets nationaux et internationaux ;
- le déséquilibre sur les publications, tant sur les supports (actes de colloques versus articles à comité de lecture) que sur le positionnement en premier auteur des membres de l'unité ;
- la démultiplication des emplois CDD à durée très courte ;
- la fragilité de certains axes liée à des effectifs relativement faibles, notamment lorsqu'il s'agit d'enseignants-chercheurs HDR, susceptibles de quitter l'unité à l'occasion de promotion.

Recommandations

- travailler collectivement à définir et afficher plus clairement les questionnements de recherche, par exemple à travers des séminaires ou des réunions ;
- poursuivre l'effort de publication dans des supports reconnus ;
- veiller au renouvellement des départs éventuels par promotion ;
- veiller à ce que les CDD ne constituent pas une surcharge de travail pour les personnels administratifs.